

VILLEFRANCHE Infos

Bulletin
Municipal
Avril 2024

N°14

« Un engagement citoyen au service de tous »



Les chantiers importants se poursuivent comme ici avenue Caylet sur le réseau d'eau.



Sommaire

L'amélioration
du cadre de vie
quartier des Augustins

Le chantier de
l'Hôtel de Police
est lancé

La mutuelle
municipale pour
aider les plus fragiles



Réseau d'eau : Des chantiers d'envergure jusqu'à l'été

« Nous sommes sur tous les fronts en matière d'environnement, mais aussi pour lutter contre les fuites d'eau », explique Jean-Claude Carrié. En témoignent les travaux lancés au cours du mois de mars dernier qui vont se prolonger jusqu'en juillet sur le réseau d'eau. Avec d'abord une opération très marquante avenue Caylet, nécessaire car prélude au chantier de l'aménagement global de la voie en 2025 dans le cadre du plan quinquennal entre le Département de l'Aveyron et la Commune. « A cela s'ajoute l'assainissement au niveau de la route de la Gasse », ajoute le premier adjoint au Maire. « Nous nous étions engagés à mettre tout en oeuvre pour faire de la préservation de l'eau, qui tend à devenir le nouvel or bleu, tant, et nous l'avons vu lors des dernières périodes de sécheresse, elle n'est pas inépuisable », note Jean-Claude Carrié. Ainsi les trois chantiers de ce début de printemps jusqu'à l'été (avenue Caylet, quartier du Marais et quartier Plein Air) visent à tout mettre en oeuvre afin d'améliorer la distribution tout en réduisant au maximum les effets néfastes des potentielles fuites, un vrai fléau en termes de consommation d'eau. Le montant total du chantier attribué aux entreprises Saur et Capraro se situe autour de 450 000 €. D'autre part, sur la portion de l'avenue Caylet, compte tenu de la proximité avec le Centre Hospitalier, des engins (pelles mécaniques) électriques sont intervenus de façon à réduire les nuisances sonores.

Plan d'eau et assainissement

Dans l'optique de pouvoir réaliser le plan d'eau à la Gasse en 2025, cette année va être mené le chantier d'assainissement de la route de la Gasse, pendant à celui de la route de la Baume réalisé en 2023, pour un montant de 500 000 €. L'idée étant de bénéficier de la meilleure qualité possible d'eau pour le point de baignade. Dans cet esprit le SMBV2A et l'agence de l'eau Adour-Garonne pourront subventionner les riverains à hauteur maximale de 4000€ afin de favoriser la réfection des installations d'assainissement non collectif en amont du futur plan d'eau de baignade. Une réunion est prévue avec les habitants pour expliquer la marche à suivre.

Le chantier sur les réseaux d'eau à hauteur du Centre Hospitalier avenue Caylet.



Bal des aînés : Une après-midi intergénérationnelle pas comme les autres



Quelques pas de danse en suivant les musiciens.



Autour des tables échanges et discussions.

Salle de la Madeleine, des tables et des chaises attendent les convives en cette après-midi de la fin du mois de février. Daniel Alogues et Guy Messinese du duo « Baiser Volé » assurent les ultimes réglages. Petit à petit, à l'invitation du CCAS, les tables se remplissent. Accueillis par le maire et président du CCAS Jean-Sébastien Orcibal, accompagné de son adjointe en charge des affaires sociales Florence Serrano, les aînés jubilent devant ces instants de convivialité. Un fonctionnement qui a changé. Exit le repas des aînés qui avait cours depuis de nombreuses années. La municipalité a préféré, suite à la période Covid, offrir à cette génération trois après-midis musique esprit bal au cours de l'année : le bal d'hiver, un moment esprit Guinguette en début d'automne et un autre Cabaret en fin d'année. L'objectif étant bien de proposer le maximum de temps de convivialité et de retrouvailles. Musique, bonne humeur, quelques pas de danse et partage d'un goûter servi par des jeunes habitués de la Maison des Jeunes Citoyens : il n'en fallait pas plus pour que les sourires envahissent les visages. Un moment d'échanges entre générations qui suffit au bonheur de tous, tout en s'inscrivant dans la volonté de l'adjointe au Maire d'ouvrir des passerelles entre générations, comme cela se passe déjà lors des chantiers jeunes autour de moments de jeux de société dans les EPHAD. Chacune et chacun étant ravi de ce moment, d'ores et déjà, à la demande générale, une seconde édition est programmée le 25 septembre prochain.

Jean Batut, nouveau conseiller municipal



Candidat sur la liste « Villefranche 2020 », Jean Batut a été officiellement intronisé conseiller municipal lors

de la séance du conseil municipal du lundi 11 mars. Il succède à Geneviève Adam, démissionnaire, et rejoint le groupe majoritaire.

La Manufacture souffle sa première bougie

Depuis avril 2023, les services de la médiathèque municipale ont intégré les locaux de la Manufacture. Ce déménagement dans une structure patrimoniale rénovée a eu pour effet de voir le nombre d'adhérents monter crescendo. Il en va de même pour le programme des animations, très diversifié.

La Manufacture c'est : près de 2 800 abonnés, 52 000 prêts, 69 500 visiteurs depuis l'ouverture, 150 animations sur l'année.

Mairie de Villefranche

Promenade du Guiraudet
12200 Villefranche-de-Rouergue
Tél. 05 65 65 16 20
Site internet : <http://www.villefranche-de-rouergue.fr/>
Page Facebook :
Commune de Villefranche-de-Rouergue
Dialoguez avec vos élus :
téléchargez l'application PopVox sur votre smartphone ou votre PC sur popvox.fr

L'Hôtel de Ville

(services administratifs et services techniques)
ouverts au public : du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h30



Bulletin d'information édité par la commune de Villefranche-de-Rouergue (12), Directeur de la publication : Jean-Sébastien Orcibal, Création-Conception-Rédaction : l'Agence JPC, Maquette : Mat et Brillant, Impression : Grapho 12, Crédits photos : l'Agence JPC, Sébastien Julien, Dépêche du Midi, Cabinet d'architecture Marty, Services techniques municipaux, Delphine Trébosc
Remerciements à Serge Gayral pour la traduction de la chronique occitane et à Dorian Cayla pour le logo, Dépôt légal en cours.

EDITORIAL

« Un engagement citoyen au service de tous »



L'année 2024 est plus que lancée. Elle est pour l'équipe municipale que j'ai l'honneur de conduire, une année sans temps mort, sans relâche, avec la mise en route de nombreuses réalisations qui se concrétiseront. Cela va passer par de multiples chantiers dont chacun mesurera l'impact pour la collectivité. Tout cela, nous le devons, en grande partie, à la montée en puissance qualitative de nos équipes techniques qui, avec passion et compétences, se chargent des missions que nous leur confions. Les exemples dans ce sens sont, et seront dans les mois qui viennent, de plus en plus nombreux. Car nous avons fait le choix de rechercher et de trouver un équilibre entre les marchés publics d'ampleur ouverts aux entreprises du territoire et la gestion des dossiers quotidiens pour lesquels la réactivité s'impose et que portent haut nos agents. C'est une très grande fierté pour moi et l'ensemble des élus du groupe majoritaire de mesurer le chemin parcouru en quatre ans en la matière.

« Nous avons ouvert des perspectives afin d'accentuer l'amélioration du cadre de vie de nos concitoyens »

Pour mémoire, lorsque nous sommes arrivés aux commandes de la ville, en pleine période de pandémie Covid et de confinement, l'équipe voirie était fantomatique. Dans d'autres secteurs nous sentions une démobilité certaine. Or, notre engagement aura été sans faille dans tous les domaines. En menant une réflexion commune, en écoutant les demandes et les ressentis, en définissant des lignes de conduite parfois contraintes, nous avons ouvert des perspectives afin d'accentuer l'amélioration du cadre de vie de nos concitoyens. Ce qui était une priorité pour nous, touche enfin le concret.

Tel est le cas avec le service espaces verts qui a pris en main, pour ce printemps, l'implantation d'une quarantaine de bacs corten végétalisés et la plantation d'arbres et de haies comme on peut le voir avenue de Toulouse par exemple. Et ce n'est pas terminé.

Tel est le cas encore avec la polyvalence des agents du service voirie qui donnent le meilleur au niveau des routes de Montauban, de Farrou, sur le parking de la salle des fêtes de Treize Pierres, place de la République... Un service devenant de plus en plus autonome après s'être formé à des techniques de marquage au sol, notamment, afin d'élargir son champ d'action.

Tel est aussi le cas encore pour les maçons, peintres, menuisiers et autres corps de métiers intervenant dans la diversité aussi bien sur l'ancienne Maison des sociétés pour aménager le Centre médico scolaire qu'au niveau de la rénovation des bâtiments de l'Aéro club à Graves, que sur la réfection du mur de pierres de la placette Prestat ou dans l'aménagement d'une salle supplémentaire de la chapelle des Pénitents noirs. Sur fond d'inflation, toutes nos opérations sont menées en maîtrisant les coûts.

La liste pourrait être bien plus longue, tant chacun des agents municipaux à son niveau a su prendre la mesure de la force d'un engagement collectif et citoyen au service de tous les habitants. Tout cela est pour nous, élus, une satisfaction doublée d'une fierté légitime. Car c'est bien en avançant dans le même sens, en se parlant et en s'écoutant que l'on suit une voie collective débouchant sur le bien commun. Une mention particulière, également, pour l'engagement de l'équipe de la médiathèque suite au déménagement à la Manufacture.

La collectivité de Villefranche-de-Rouergue apparaît comme ambitieuse. De ce fait, elle attire donc des compétences locales, n'hésitant, pas, en venant du privé, à intégrer le secteur public.

Force est de constater que par sa configuration de bastide, carrefour d'échanges à la croisée des chemins traversant l'Europe, Villefranche-de-Rouergue a toujours porté dans ses gènes l'esprit de solidarité et de tolérance, devenu au fil du temps et des évolutions politiques du pays la double notion de citoyenneté et de fraternité, troisième pilier fondamental de la République.

Plus qu'un état d'esprit, il s'agit d'une ligne de conduite qui m'est chère comme elle l'est pour l'ensemble de mes colistiers. Ce sont là les bases d'engagement de l'équipe « Osons pour Villefranche ». Une ligne de conduite altruiste et participative aussi forte qu'originale. C'est cette philosophie, imprégnée de l'esprit des Lumières, qui assure le tempo de l'engagement politique des élus de notre groupe majoritaire. Chacune des actions est frappée de ce sceau. Comme une logique.

Mieux, fraternité, solidarité et citoyenneté sont l'ADN de la majorité municipale. Les actions menées dans ce sens se comptent par dizaines. D'où aussi cette fierté d'avoir signé la Charte de la Citoyenneté et de la Fraternité et de proposer un moment fort le 25 mai prochain dans le cadre de la journée nationale qui lui est réservée en lien avec les associations. Comment ne pas faire sienne l'idée qui prévaut en s'engageant dans une démarche inédite de consolidation du « vivre-ensemble », à travers les objectifs que sont valoriser davantage la convivialité, l'écoute et l'entraide entre habitants...

Soyons fiers d'être Villefranchois !

Jean-Sébastien ORCIBAL
Jean-Sébastien Orcibal
Maire de Villefranche-de-Rouergue



LE DOSSIER - TRAVAUX

« Réfection de la place de la République : un relais environnemental en entrée de ville »

Cette seconde et dernière partie de mandat sera celle des réalisations marquantes pour l'équipe municipale conduite par Jean-Sébastien Orcibal. Ainsi entrées de ville et gaches feront l'objet de traitements forts synonymes d'appropriation de la cité par et pour ses habitants. Tel est le cas pour l'aménagement de la place de la République.

Premier jour de mars 2024. Pluie et crachin enveloppent la ville. Pourtant quelques rayons de soleil en forme d'ondes positives sont là. Les projets municipaux avancent à la vitesse grand V. Place de la République depuis quelques jours sur l'espace public municipal, l'équipe de la brasserie le Globe a anticipé sur ses fonds propres le réaménagement de la partie qui lui est dévolue. Aujourd'hui autour du maire, de son premier adjoint et des agents des services techniques et urbanisme se dévoile le projet de réaménagement global de la place. « Nous sommes là sur un élément important et nécessaire à réaménager, car il s'ouvre sur notre cœur de ville que nous voulons rendre plus attractif encore », traduit Jean-Sébastien Orcibal. D'où en présentant l'essentiel d'un projet réalisé par les services municipaux, sa volonté d'appuyer sur le fait de



Lors de la présentation du chantier.

travailler sur une réelle esthétique en mettant en avant différentes symboliques fortes : une importante entrée de ville, la mise en valeur des deux côtés du pont des Consuls rive gauche et rive droite, le lieu étant un futur passage touristique fort compte tenu de la proximité des aires de stationnement, la réfection de la terrasse du Globe...

« Nous sommes aussi, insiste-t-il, sur un aménagement global de cette portion du quartier de la rive gauche avec le futur parking sur le site Enedis. » Un aménagement qui, comme la collectivité s'y est engagée en impulsant la commission mobilité, prendra largement en compte le volet accessibilité aux personnes à mobilité réduite (PMR). L'autre objectif étant d'offrir une harmonie évidente entre la place de la République new look et la terrasse du Globe rénovée. Car à terme entre les deux espaces, il sera possible à la brasserie de servir jusqu'à 150 couverts simultanément. D'autant que le lieu pensé pour être multiusages bannira le stationnement des véhicules pour devenir exclusivement piéton en défendant des priorités environnementales : désimperméabilisation des sols, création d'espaces verts, le tout dans une méthodologie environnementale assumée.



Les premiers coups de pelle pour désimperméabiliser la surface.

Un projet global pour la Rive Gauche

Un chantier dont l'approche satisfait le Premier adjoint au Maire en charge des travaux, Jean-Claude Carrié. « Ce que nous réalisons là n'aurait pas été possible sous cette forme au début de notre mandat », appuie-t-il en faisant référence à la montée en compétences des équipes techniques municipales à l'instar de celle de la voirie. Et d'ajouter « c'est avec une certaine fierté que grâce à notre engagement à recréer une vraie équipe voirie, nous avons aujourd'hui la possibilité de mener à bien ce type de chantier. » Ce qui vaut aussi pour d'autres chantiers et d'autres corps de métier.

L'idée force étant d'offrir une unité de traitement esprit castine-terre battue, comme le sol de la place Saint-Jean, en rendant l'ensemble plus perméable, de reprendre le traitement des bordures en appuyant sur le côté verdure, de repositionner la mobilité douce en pensant aux PMR. « L'idée, reprend le maire Jean-Sébastien Orcibal, est bien de poser la première pierre d'un projet global pour la rive gauche dans la continuité de ce qui a été fait au début des années 2000 sur la promenade du Guiraudet ». Avec depuis l'arrivée avenue Saint-Gilles, le bonheur de bénéficier d'une perspective sur le pont des Consuls et les prémices de la bastide. Le coût de l'opération oscille autour de 25 000 € pour l'engagement municipal. Un budget bien maîtrisé grâce à l'intervention des équipes techniques municipales.

Routes de Montauban et de Farrou : deux chantiers pilotes qui font école

Amorcée fin 2023, la sécurisation piétonne de la route de Montauban a pris une nouvelle dimension en ce début d'année 2024 grâce à un chantier pilote associant l'entreprise en charge du marquage au sol et l'équipe de voirie. Une forme de « compagnonnage » revendiquée. L'idée étant de faire encore monter en gamme le service voirie au niveau, dans ce cas précis, du traitement de la signalisation au sol. Ce qui a pour effet d'élargir le rayon d'actions du service voirie.

« On se nourrit de ce que nous rapportent les citoyens sur beaucoup de points », tranche Jean-Claude Carrié. Concernant la faible durabilité des marquages peints route de Montauban, due au très grand nombre de véhicules empruntant cet axe au quotidien, des usagers ont alerté les élus. D'où la volonté d'abandonner la peinture, désormais écartée au profit de techniques thermo-collées bien plus efficaces sur la durée. Une formation spécifique des agents municipaux a été initiée directement sur le terrain au niveau de différents passages protégés et autres. « Nous aurons toujours besoin des entreprises, il n'est pas question qu'il en soit autrement, mais le fait que nos équipes puissent en régie assurer la faisabilité d'une manière réactive pour de petites surfaces au niveau de l'entretien et la réfection de certaines signalisations n'est pas anodin. » Ce chantier-pilote a porté ses fruits.

Sécurisation via des cheminements piétons

Pour preuve, à peine fut-il achevé que déjà, suite à la sollicitation par des habitants du secteur d'Aumières, un autre cheminement piéton était aménagé route haute de Farrou. « Nous nous devons, tranche le Premier adjoint au maire, de répondre aux demandes des citoyens et de les associer à la démarche dès lors qu'il s'agit d'améliorer leur cadre de vie. »

C'est ce à quoi il s'est attaché sur ce dossier en particulier, avec Amid El Bouti, Adjoint au Maire en charge du cadre de vie, Jean-Michel Bouyssié, Adjoint au Maire en charge de la politique de la ville et de la citoyenneté et Frédéric Pourcel conseiller délégué aux référents de quartier et à la démocratie participative. Un travail en synergie manière de voir plus loin. Par exemple, les riverains ont demandé une modification de positionnement d'un passage piéton qui a été validé.

Le cheminement piéton, désormais achevé, atteste du savoir-faire qualitatif. « Là aussi, nous avons su allier sécurité et esthétique en démontrant aussi que nous ne délaissions pas les quartiers périphériques, dans la mesure où nos concitoyens assurent des remontées et font état de leurs besoins. » D'autres chantiers dans un même état d'esprit sont programmés dans le secteur des Imberts, ainsi que d'autres sécurisations au niveau de la route du Mas de Bonnet et du chemin de Girou.



Temps de formation au marquage thermo-collé pour l'équipe municipale de voirie.



Un cheminement piéton sécurisé entre la tournée d'Aumières et la gendarmerie route Haute de Farrou.



Un passage-piéton route de Montauban.

Treize-Pierres : un parking pour remplacer une friche

Dans le prolongement des Basti Park des entrées de ville (Gravasses, Radel) aménagés sur des friches dans le but d'accueillir des véhicules d'usagers souhaitant entrer en coeur de ville avec le Bastibus, un nouveau parking d'une grosse cinquantaine de places, vient conforter le stationnement autour de la salle des fêtes de Treize Pierres. Il a été aménagé par l'équipe voirie sur les anciens courts de tennis avec pour objectif de traiter une friche en supprimant le bitume par un traitement désimperméabilisant plus environnemental. « Nous regagnons ainsi un certain nombre de places importantes pour des manifestations d'envergure, qui plus est accessibles à des personnes à mobilité réduite, indispensables, et nous en gagnerons d'autres en supprimant les jardinières », assure le Premier adjoint au maire Jean-Claude Carrié.



Un chantier mené tambour-battant.

INFRASTRUCTURES

La station d'épuration modernisée réduit la facture énergétique

Les effets du réchauffement climatique n'étant pas un leurre, ils se font cruellement ressentir en particulier en période estivale. Aussi comme l'a rappelé le Premier adjoint au maire Jean-Claude Carrié, « l'eau va devenir une denrée rare, et nous devons anticiper son manque. » Dans cette optique, parallèlement à la modernisation de la station d'épuration pour tendre vers une plus grande sobriété énergétique, la commune a demandé à Suez, l'exploitant de la structure, de réaliser une étude de faisabilité afin de concevoir une unité de réutilisation des eaux usées traitées (REUT) sur le site.

Après l'imposant chantier d'assainissement ayant permis de remplacer les venelles d'un autre âge, impulsé par la municipalité de Jean Rigal dès le milieu des années 1980, était construit le cœur névralgique du traitement des eaux usées : la station d'épuration. Avec le temps et l'usure certains de ses équipements nécessitent d'être remplacés. Tel a été le cas, pour le projecteur d'air dans le bassin d'épuration. Un outil permettant d'envoyer de l'oxygène à forte pression afin d'accroître le développement des bactéries destinées à mieux traiter les eaux. Son remplacement par un compresseur à la pointe de la modernité aura coûté 107 000 €/HT, dont 26% d'aides. De plus ce nouvel équipement permet d'économiser 145 000 kWh/an, ce qui équivaut à une baisse de consommation d'électricité de 18 % sur la station d'épuration. « C'est fondamental pour notre équipe municipale d'agir avec force et détermination dans une logique de sobriété énergétique », appuie Jean-Claude Carrié. Cette station a une capacité équivalente à 40 000 habitants, et traite les eaux de Villefranche, la Glèbe, Toulonjac, Savignac et une partie de Saint-Rémy.



Le projecteur d'air dans le bassin d'épuration a été changé cet hiver.

La réutilisation des eaux usées, une priorité

Actuellement, l'eau traitée par la station d'épuration est rejetée dans l'Aveyron, en aval de Villefranche. Or en différents points du pays des initiatives de réutilisation des eaux usées émergent. En effet, en se dotant d'une station REUT, la municipalité aurait l'opportunité de réutiliser cette eau pour différentes opérations. « Chaque année, la commune consomme 50 000 m³ pour ses missions. Il faut trouver des solutions pour faire preuve de sobriété », explique Jean-Claude Carrié. Il abonde : « une eau traitée et réutilisable pourra permettre d'arroser les espaces verts, de nettoyer les rues ou encore d'irriguer la pelouse des stades. Lors des derniers étés des arrêtés préfectoraux ont été logiquement pris pour interdire le prélèvement d'eau dans l'Aveyron, à cause de la sécheresse. On a vu comment la pelouse du stade Henri Lagarde a dépéri. Alors que le coût de l'eau va augmenter dans les prochaines années, il est prépondérant de trouver des solutions alternatives. Nous devons saisir l'opportunité maintenant ou il sera trop tard » D'autant qu'à l'échelle nationale, l'État encourage et aide le développement d'usines d'eaux usées traitées et réutilisables, en simplifiant l'instruction des dossiers et en abondant les projets par des subventions. L'équipe municipale entend lancer ce projet d'ici la fin du mandat afin de le rendre opérationnel au plus vite.



Un engagement gagnant-gagnant entre la commune et ses agriculteurs.

Epandage des boues « Nous sommes là pour aider nos agriculteurs »

Le bilan annuel autour de l'épandage des « boues » issues de la station d'épuration après traitement des eaux usées, encadré par le Premier adjoint au Maire, délégué aux questions environnementales Jean-Claude Carrié, en présence d'agriculteurs du territoire communal, et autour des équipes de la station d'épuration, de la Chambre d'Agriculture et des services de l'Etat a permis de mettre en avant la volonté municipale de soutenir les agriculteurs Villefranchois. Le mot boue pourrait presque paraître péjoratif, voire incongru, si, dans les faits, derrière celui-ci ne se trouvaient pas des éléments organiques riches permettant de valoriser les terres agricoles. « Ce principe revêt un double intérêt a appuyé Jean-Claude Carrié, car la valorisation en agriculture entraîne un coût moindre pour les contribuables, puisqu'il n'est plus besoin de les faire traiter par des professionnels et cela induit moins de temps passé, et de plus elle représente pour les agriculteurs Villefranchois, majoritaires, un intérêt économique de 100 à 130 euros par ha, tout en leur permettant de bénéficier d'un produit d'excellente qualité agronomique. » Cette valorisation par épandage est soumise à des règles sanitaires drastiques, s'appuyant sur une foule de contrôles.

Pour preuve, les conclusions du rapport technique 2023 mettent en exergue : « des boues conformes aux prescriptions réglementaires et aptes à être épandues en agriculture, présentant un intérêt agronomique et une innocuité en matière d'éléments de traces métalliques (ETM) et composés de traces organiques (CTO). » La montée en puissance du processus s'inscrit dans la volonté municipale d' « apporter une aide à une agriculture de proximité en difficulté. » Jean-Claude Carrié enfonçant le clou : « nous sommes très fiers d'avoir pu les aider avec cet apport qui réduit l'achat de matières azotées. » Un concept gagnant-gagnant débouchant sur une synergie en mode d'approvisionnement en circuit-court qui fait dire à l' élu : « sans les agriculteurs, nous ne sommes rien... »

Des économies probantes confirmées

Sur la période récente et sur un mois plein l'économie moyenne a été de +400 kWh / jour soit 146 000 kWh/an et d'un équivalent carbone de 36g CO₂/kWh consommé (source RTE), le remplacement des surpresseurs centrifuge par des compresseurs à vis permettent d'économiser 5 256 kg CO₂/an. Cela équivaut à 2 227 119 km de TGV ou à la production de 19 680 litres d'eau en bouteilles.

Et sur le plan local cela correspond à :

- 18% de la consommation électrique annuelle de la station d'épuration
- 6% de la consommation électrique globale de la commune de Villefranche,
- 16% de celle de l'éclairage public,
- 53% de celle des bâtiments sportifs municipaux,
- 2 fois la consommation des groupes scolaires.

Côté technique, le renouvellement des surpresseurs a rendu l'aération beaucoup plus fiable.

Le choix du compresseur à vis a permis également d'obtenir des CEE (Certificats d'Economie d'Energie) qui aident à réduire la facture d'investissement de 27 796 €/HT sur un total de 107 742 €/HT soit 26% d'aides.

QUARTIER

Aux Augustins, l'association gagnante patrimoine et cadre de vie

Le projet municipal validé par les élections de mars 2020 contenait l'engagement d'assurer durant le mandat un aménagement dans chacune des gaches de la bastide. En témoigne le dossier du secteur Augustins-rues du Sénéchal et Saint Jérôme, au sein de la gache du Gua à forte résonance patrimoniale qui bénéficie, en trois tranches, d'un vrai programme de valorisation mené par les équipes techniques municipales.

Entrées de ville et pénétrantes dans le centre historique, jumelées à la nécessaire aération, représentent des éléments majeurs des aménagements prévus pour cette fin de mandat. « Lorsqu'on veut aller quelque part, il faut savoir d'où on vient », rappelle le maire Jean-Sébastien Orcibal, et c'est cette philosophie qui prévaut en lançant l'opération du secteur des Augustins, jouxtant la place Saint-Jean. L'équipe municipale a voulu mettre le curseur sur le fait de « se servir des origines des Augustins, sur le plan culturel et sociétal, au patrimoine fort pas encore valorisé, pour porter un projet de cadre de vie. » Le programme lancé en trois tranches, et assuré par les différentes équipes techniques municipales missionnées dès 2021, a porté en 2023 sur une première aération, puis au cours de cette année 2024 ce sera l'aménagement des jardins qui accueilleront d'ici la fin de l'année le City Stade et une aire de jeux pour les enfants. Avant fin 2024-2025 l'aménagement du promenoir donnant sur la rue Saint-Jérôme sera effectué, après avoir arasé le niveau supérieur des bâtiments afin de lui redonner aussi son aspect originel.



Le savoir-faire des équipes municipales pour mettre en valeur la dimension patrimoniale du site.

La méthode

Pour mener à bien ce projet, la connaissance de l'histoire de la ville s'avère déterminante. Les conclusions du bureau d'investigation archéologique Hadès, missionné par la municipalité, se rapprochent de l'hypothèse des écrits d'André Ancourt identifiant le bâtiment situé à l'angle de la rue Saint-Jérôme et de la rue du Sénéchal comme un promenoir, « un patio bordé d'arcades », sur l'emprise de l'ancien couvent des Augustins. Une analyse confortant les travaux de l'animateur du patrimoine Christophe Evrard. Ce qui n'est pas sans intérêt. « Notre but, indique Jean-Sébastien Orcibal, est de faire de ce patrimoine original une plus-value pour la ville, et surtout de donner l'envie d'y pénétrer que ce soit pour les Villefranchois, comme pour les touristes. » Ainsi l'espace aura une vocation de détente et de promenade. Et ce grâce à sa proximité avec la place Saint-Jean et les berges de l'Aveyron, tout en étant via la rue du Sénéchal une pénétrante de la bastide. D'autant que la collectivité compte bien s'appuyer, aussi, sur les plans napoléoniens pour supprimer dans la poursuite de la volonté d'aération les portions non bâties à cette époque. La commune entend bien sûr associer la Société des Amis de Villefranche et du Bas Rouergue pour poursuivre recherches et réflexion.

Priorité à l'aération

« Un des points fondamentaux de notre politique urbanistique réside en l'aération à travers la suppression de bâtiments vétustes ou ajoutés ne représentant pas d'enjeu patrimonial, afin d'offrir plus de clarté en coeur de ville », appuie le maire. Un esprit de respiration qui dans cette logique, a vu la bâtisse en moellons être démolie, afin d'offrir plus de volume à l'espace. Il en sera de même pour l'étage du bâtiment où sont hébergés pour l'instant la Société archéologique et les Espaces culturels « pour retrouver son état originel et mettre en valeur le promenoir. » Ce qui, en plus, dégagera la perspective sur la rue du Sénéchal, tout en pouvant utiliser l'espace jardin pour les besoins des familles et des associations.



La suppression de l'ancien bâtiment de la collection Panassié, dégage les jardins.

L'aménagement



La sacristie a retrouvé sa forme originale et sa rosace est mise en valeur.



La restauration des vitraux.

« Les espaces libérés permettront d'aménager dans les anciens jardins des Augustins une aire de jeu pour les plus petits, à laquelle sera ajouté dès cette année 2024 un City Stade, comme celui du Tricot, à destination des adolescents et des pré-ados », détaille le maire. « C'est indispensable pour l'habitabilité, car nos enfants du coeur de ville n'ont aucun endroit pour jouer au ballon, insiste le maire, ils sont donc contraints de jouer dans la rue à proximité des voitures, ce qui peut inciter certains à confondre sentiment d'incivilité et manque d'équipements pour les jeunes. » Il défend le fait qu'un tel équi-

pement validé par l'Architecte des Bâtiments de France (ABF), « attendu depuis très longtemps par les familles vivant dans la bastide, est indispensable en coeur de ville et lui apportera un attrait en comblant un vide. » Un équipement qui s'intégrera, derrière les murs d'enceinte des jardins dans l'image patrimoniale. Autre aménagement, celui déjà effectif pour partie de « la salle du Sénéchal » dans l'espace de l'ancienne discothèque municipale, sous le conservatoire de musique. Accessible aux personnes à mobilité réduite, elle s'ouvre sur les jardins, adaptés aussi pour des réceptions éventuelles proposées par des associations. Dans le prolongement, on accèdera en 2025 au promenoir qui confortera l'ensemble patrimonial. L'ancienne bibliothèque de la chapelle des Pénitents bleus pouvant accueillir la résidence d'artistes, engagement de campagne de l'équipe municipale. « A partir du projet qu'on souhaitait mettre en place, j'ai défendu le classement des Augustins devant la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) », rappelle Jean-Sébastien Orcibal. Ainsi, l'église, lieu culturel et culturel, a-t-elle vocation à devenir un espace dévolu au chant choral avec une jauge de 200 places.

Cette opération menée par la commune a bénéficié d'aides importantes de l'Etat.

SOCIÉTÉ

La commune mobilisée pour les droits des femmes

Alors que le Parlement venait en ce début de mois de mars de voter à une majorité écrasante en faveur de l'entrée du droit à l'IVG dans la Constitution, symboliquement celle-ci était actée le 8 mars pour la journée internationale de lutte des droits de la femme sur fond d'une Marseillaise d'anthologie revisitée par Catherine Ringer. A Villefranche, la commune s'est mobilisée avec ses partenaires pour une semaine de sensibilisation.



La première marche pour les droits de la femme est partie de la mairie.



Une étape au musée devant l'exposition « Femme-Vie-Liberté ».

Une première étape qui en appellera d'autres, c'est une évidence. Du 4 au 9 mars dernier, autour de Florence Serrano, Adjointe au Maire en charge des affaires sociales et de la jeunesse, d'autres élus, des responsables d'établissements scolaires, d'associations, du District de Foot de l'Aveyron, des équipes municipales de la Manufacture, comme de la Maison des Jeunes Citoyens, de Village 12, un programme a été mis sur pied afin de bien montrer la capacité à la mobilisation locale autour d'une thématique sociétale prégnante. « Avec ce projet, nous sommes dans une démarche de sensibilisation et de transmission, et il y a plusieurs façons de mener ce type de combat en particulier auprès des jeunes générations », salue Florence Serrano. Autour de ce principe, témoignages et travail de création par les jeunes de la Maison des Jeunes Citoyens, sélection de documents et podcast des lycéens de François Marty autour d'Olympe de Gouges à la Manufacture, exposition d'affiches « Femme-Vie-Liberté » en soutien au peuple iranien au Musée Urbain Cabrol, sensibilisation au foot pour les jeunes filles de 10 à 15 ans, atelier théâtre et représentation au lycée Savignac, ciné débat et action « Marchons ensemble pour les femmes du Monde entier » auront lancé une action qui ne demande qu'à grandir en s'inscrivant dans le futur.



La Manufacture écoute du podcast sur Olympe de Gouges des lycéens de François Marty.



Le travail des jeunes de la Maison des Jeunes Citoyens n'est pas passé inaperçu.

TOURNAGE OLYMPE DE GOUGES : UNE CONTINUITÉ POUR LA JEUNESSE

Présente au cinéma le Vox le 9 mars, dans une démarche s'inscrivant dans le prolongement des actions autour de la lutte pour les droits de la femme, lors de la première projection (en deux séances pour les figurants, pour les associations et pour les officiels) de la première mouture de son téléfilm « Olympe, une femme dans la révolution », la réalisatrice et actrice Julie Gayet, accompagné du coréalisateur Mathieu Busson, n'a pas caché sa satisfaction. Après avoir remercié le maire Jean-Sébastien Orcibal pour son engagement et la mise à disposition des équipes afin de faciliter le tournage, elle est revenue sur la philosophie de la fiction historique. « Ce fut un immense plaisir pour nous d'avoir tourné à Villefranche », a-t-elle salué en insistant « vous êtes le pays d'Olympe et ça a du sens de transmettre ces valeurs à la jeunesse. » Sur les terres des Croquants de Jean Petit, du Sergent Bories, des résistants du Bois du Couati et de Fondiès, il s'agit bien plus qu'un clin d'oeil aux valeurs de la République et de la Révolution française, comme la déclaration des droits de l'homme et du citoyen », et « la déclaration des droits de la femme et de la citoyenne » de 1791 rédigée par Olympe de Gouges. « La relation que nous avons nouée avec Julie Gayet et Mathieu Busson, opine Florence Serrano, préfigure un travail de sensibilisation que nous allons mener avec eux cet automne en direction de nos jeunes ; ce sera une continuité de ce temps fort. »



Julie Gayet et Mathieu Busson accueillis par Jean-Sébastien Orcibal avec à ses côtés Christine Presne vice-présidente du conseil départemental en charge de la culture.

SOLIDARITÉ

Un premier forum de sensibilisation au handicap



Les participants au Forum dans un élan commun et collectif.



Projection et informations furent prioritaires au cours de cette journée.

Sous la halle, des stands des différentes associations engagées en soutien de personnes souffrant d'un handicap, où chacun pouvait se renseigner et bénéficier d'informations concrètes, des ateliers permettant aux visiteurs de toucher du doigt la réalité des handicaps, un quizz réalisé par les élèves de 1ère EPPCS (Éducation physique, pratiques et culture sportives) du lycée Raymond Savignac visant lui aussi à apporter des réponses ou... à changer de regard. Mi-mars se tenait le premier forum de sensibilisation au handicap porté par «Réseau Handicap Villefranche», impulsé par la municipalité et le CCAS en 2021 en partenariat avec le Centre Social et la Maison départementale des solidarités. Et ce, sur le plan de la philosophie, dans le prolongement du «Réseau des associations caritatives» imaginée par l'Adjointe au Maire en charge de la jeunesse et du social Florence Serrano. «La volonté municipale, salue l'élue, était bien de mettre en relation les acteurs locaux du handicap comme nous l'avons fait avec les associations caritatives. L'une des priorités étant de permettre à tous de se connaître, d'échanger sur leurs pratiques et dans un deuxième temps, de créer des synergies pour déboucher sur des actions de sensibilisation communes.» La matinée était consacrée à l'accueil des collégiens et des lycéens. Ils furent cent soixante à se presser dans l'espace des allées Aristide Briand accompagnés de leurs enseignants. Eux

aussi, ont fait le tour des différents stands (ADAPEI 12-82, Association des Paralysés de France Handicap (APF France), Centre médico-psychologique (CMP), Compagnie Clin d'oeil, les équipes locales d'Accompagnement sur les Aides Techniques (EQLAAT), la Fondation OPTEO, le Groupe d'Entraide Mutuelle (GEM), le Service d'Accompagnement Médico-Social pour Adultes Handicapés (SAMSAH TSA), Handisport, l'Institut François Marty, Tous Baignent Handi Rouergue, Union Nationale de Familles et Amis de Personnes Malades et/ou handicapées psychiques UNAFAM). Ils n'ont pas non plus boudé les mises en situation que ce soit en fauteuil roulant ou en effectuant un parcours à l'aveugle, en participant à un atelier de communication alternative, et en échangeant avec une psychomotricienne... Un important temps d'échange intergénérationnel qui trouvera des prolongements au sein des établissements scolaires. Et une occasion de braquer les projecteurs sur la notion de mise en réseau afin d'aller plus encore de l'avant lorsque l'on entreprend des actions de solidarité. « Une journée comme celle-ci est particulièrement intéressante pour les associations, car au-delà de mettre en avant nos spécificités, elle nous permet de nous rencontrer et de mieux nous connaître». En une phrase, cette responsable associative a posé le principe même du «Réseau Handicap Villefranche».



Comment manier un fauteuil roulant, une sensibilisation pas si simple.



Randonner malgré le handicap, c'est possible grâce à des équipements adaptés et à la solidarité.



Des ateliers de sensibilisation pour toutes les générations.

CULTURE ET ANIMATION

Un programme annuel pour donner de la visibilité à tous

C'est un des axes essentiels du projet culturel porté par l'Adjointe au Maire en charge de la Culture Sylvie Bouchaud. L'objectif municipal à travers la mise en place d'un programme des animations phares sur l'année est bien de mettre en exergue un événement fort chaque mois afin aussi de mieux coordonner les demandes et les volontés associatives.



La procession des pénitents a été relancée en avril.



Le concert de Nadau en juillet, un des temps forts de l'été affiche déjà complet.

Avec l'ouverture de la Manufacture en 2023, les contours du projet culturel municipal pouvaient être plus qu'ébauchés. C'est dans le prolongement que la réflexion menée autour de Sylvie Bouchaud, Adjointe au Maire en charge de la culture, Arnaud Gonzalez, Adjoint au Maire chargé de l'animation et du maire Jean-Sébastien Orcibal qu'a débouché la mise en place d'un programme annuel regroupant manifestations culturelles et événements en lien avec l'animation. Un programme afin de lister les points forts dans le but que chaque mois un événement majeur résonne dans la ville et durant l'été avec un focus chaque semaine. Le tout en travaillant avec les associations, sans impacter les rendez-vous réguliers comme l'indispensable saison théâtrale des Espaces culturels Villefranchois par exemple. Ainsi après la Nuit de la lecture à la Manufacture en janvier, les très prometteuses Semaines Occitanes en février, le Printemps des poètes et les animations de la Semaine de la femme en mars, ou le retour de la procession des Pénitents Noirs et Bleus en avril, bien d'autres rendez-vous vont se retrouver sur l'agenda d'ici la fin de cette année 2024.

« Les Bastides en Meule Bleue » première !

Le mois de mai va devenir le mois du jazz avec un temps très fort représenté par la remise à la commune de la collection du saxophoniste de jazz Guy Lafitte. Celui qui fut avec son ami Bill Coleman et Jean-Louis Guilhaumon à l'origine de la naissance de ce qui deviendra Jazz in Marciac, s'étant lié d'amitié avec Claude Théron, responsable de la collection Panassié, avait ses habitudes à la médiathèque. Jusqu'à y picorer quelques pépites musicales et enregistrer en direct à Villefranche,

« Fédérer les énergies et les initiatives »

« En matière de culture et d'animation, nous devons faire en sorte que chaque citoyenne et chaque citoyen, quel que soit son âge ou sa sensibilité artistique, puisse trouver à Villefranche-de-Rouergue un événement artistique correspondant à ses aspirations. L'équipe municipale porte le souhait de proposer des animations culturelles régulières toute l'année, et pas simplement durant les mois de juillet et d'août.

Un diagnostic était donc nécessaire afin de travailler sur un projet qui doit maintenant aboutir à l'émergence d'un programme varié et régulier afin de le porter à la connaissance de tous les Villefranchois et de toutes les Villefranchoises. Programme de la Manufacture, programme du théâtre, programme de l'événementiel et bien sûr programme des associations forment un tout. Ils feront à l'avenir l'objet de la création et de la mise en place de supports de communication forts afin de fédérer les énergies et les initiatives. »

Jean-Sébastien Orcibal

lors d'un concert, un disque en 1993 avec la complicité de l'AJAR. Conférence, exposition (du 14 mai au 29 juin à la Manufacture) et concert salueront cette donation. Grande première samedi 15 juin avec l'organisation des « Meules Bleues ». Lancée à Cahors il y a quatre ans, cette animation s'installe à Villefranche. Il s'agit d'un raid de cyclomoteurs par équipes formées au sein d'entreprises. L'objectif est d'allier découverte (l'itinéraire passera par Villefranche, Najac et Villeneuve), gastronomie, musique et bonne humeur, tout en assurant la promotion du territoire des bastides. Une association spécifique « Les Bastides en Meule Bleue », composée de dirigeants d'entreprises et appuyée par les élus a été créée pour l'occasion afin de mener à bien ce projet, qui tient particulièrement à cœur à Arnaud Gonzalez. Mais ce ne sera pas tout, comme chaque année, le dernier week-end de juin, les fêtes de la Saint-Jean brilleront de mille feux.

« Opéra Bastide », un nouveau festival très prometteur

« Juillet, ce sera le mois des voix pour un été de festivals », salue Sylvie Bouchaud avec en ouverture le 6 juillet une journée avec les chorales Villefranchoises (Ensemble vocal du Rouergue, chorale de la Maison de l'amitié, Voices, Conservatoire, Ensemble vocal de l'IEO, Résonances et Ensemble départemental occitan). Elles se produiront sur le parvis de la Manufacture, places de la Fontaine et Notre-Dame. Le samedi 20 juillet ce sera le groupe occitan Nadau (complet) place Bernard Lhez,

avant la première très attendue du nouveau festival tendance lyrique « Opéra Bastide » du 22 au 31 juillet (concerts, mastersclass, animations originales...). En août les 8, 9 et 10 le festival en bastides (arts de la rue) sera à Villefranche, avant le retour du « Labyrinthe musical » autour du 15 août, la soirée Boeuf à la broche de Villefranche XIII le 17 août, samedi 24 août le concert des musiques actuelles et samedi 31 août le festival de jazz promu par un collectif d'associations. Septembre retrouvera la fête des associations samedi 7, puis les journées du patrimoine les 21 et 22 septembre, octobre verra les actions autour d'Octobre Rose monter en flèche. Le point fort de novembre restera la fête du foie gras moment gastronomique privilégié avant les animations de Noël et de fin d'année du 7 au 28 décembre.



les organisateurs d'« Opéra Bastide » dernier né des festivals Villefranchois qui se déclinent fin juillet.



En juin « Les Meules Bleues » vont déferler sur Villefranche.

INTERVIEW EXPRESS

Stéphanie Bayol : Villefranche dans l'esprit olympique

Adjointe au Maire en charge des sports, Stéphanie Bayol travaille depuis plusieurs semaines avec les clubs, les élus et d'autres partenaires à un accompagnement des Jeux Olympiques de Paris sous forme de multiples animations.

Villefranche est labellisée « Terre de Jeux 2024 », à quoi cela correspond ?

Le label « Terre de Jeux 2024 » est destiné à tous les niveaux de collectivités territoriales, comme au mouvement sportif qui souhaitent, quels que soient leur taille et leurs moyens, s'engager dans l'aventure des Jeux Olympiques. Dès sa mise en place nous avons adhéré au concept fédérant les énergies à l'échelle nationale, mais aussi au niveau d'un territoire. Par exemple, dans l'Aveyron, le Conseil départemental appuie et aide les collectivités locales organisant quelque chose en amont des JO.

Notre ville entend donc, à son niveau, apporter sa pierre à la grande fête des Jeux Olympiques. Comment les choses vont se dérouler ?

Comme toujours, et c'est dans l'ADN de notre approche de gestion municipale, nous avons travaillé avec les clubs sportifs et associations dans le but de proposer de nombreux petits événements autour de ce grand rendez-vous. Ainsi début mars avons-nous accueilli l'étape Najac-Villefranche de la grande randonnée vers Paris en lien avec les Caminaires. L'UFOLEP propose des initiations dans les quartiers, le Printemps des Kiwis a mis l'accent sur les JO, comme l'organisation « Tous unis dans le sport » a permis à des personnes en situation de handicap de venir s'initier gratuitement et sans engagement à différentes disciplines. La 45e édition de la Rando cyclo s'inscrit aussi dans cette logique. D'ailleurs un groupe de cyclotouristes locaux envisage de relier Paris en vélo, pour bien montrer le lien entre les territoires et la capitale pour ces JO. Nous avons beaucoup d'exemples dans ce sens. Comme celui de Judo Villefranche qui a bénéficié lors d'un tirage au sort de l'obtention de quatre places pour suivre les compétitions de judo, places qui seront attribuées à de jeunes judokas...

Et plus le compte-à-rebours se réduira et plus les animations monteront en puissance ?

Tout à fait. Le 27 mai, l'USEP propose des rencontres sportives, journées olympiques et paralympiques au stade Henri Lagarde pour des enfants dans l'esprit des grandes fêtes sportives du mouvement laïque. Il y aura une cérémonie d'ouverture et beaucoup d'activités pour les enfants. Le travail en commun que la mairie a mené avec les associations et les clubs trouvera son point d'orgue le 22 juin avec la journée nationale olympique et paralympique. Nous avons fait le choix d'offrir un grand moment festif autour des JO dans le centre ville. Cette journée sera parrainée par Guy Lacombe, le footballeur seul champion olympique Aveyronnais et Villefranchois depuis la conquête de la médaille d'or aux JO de Los Angeles en 1984.

L'esprit participatif a animé cette préparation ?

Un maximum de responsables associatifs ont participé aux travaux initiés par la ville. Chacun a apporté une idée originale pour que Villefranche s'implique. Plusieurs projets ont été retenus parmi lesquels un défilé des clubs lors de la journée d'ouverture, la création d'une fanzine dans le quartier du Tricot, un concours photos avec expositions dans les vitrines des commerces.



Adjointe au Maire en charge des sports Stéphanie Bayol (ici avec Fabien Pelous ancien capitaine de l'équipe de France de Rugby au stade Henri Lagarde) a coordonné avec les responsables associatifs les multiples animations programmées avant les JO de Paris.



Les référents et les élus lors de cette rencontre de point d'étape.

DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE Les référents de quartiers acteurs de la vie locale

Améliorer le fonctionnement entre la municipalité et les référents de quartier en les associant et en les informant plus encore afin qu'ils puissent faire remonter au mieux les doléances des citoyens, telle a été la priorité définie lors du dernier point de parcours. Observateur de la vie quotidienne dans son quartier, le référent apporte son regard, mais aussi une oreille attentive aux demandes, ainsi qu'aux attentes des habitants. Force de proposition pour améliorer le cadre de vie dans le projet de démocratie participative, il sert de relais d'information pour les élus et les services municipaux sur des thèmes définis comme le constat de dégradation et d'incivilité, la propreté des espaces publics et embellissement de la ville, les problèmes

d'éclairage public, la sécurité de la circulation voire les nuisances sonores, visuelles ou olfactives. Il peut, également, être associé aux projets des Budgets participatifs. Et plus globalement sa mission est bien de servir de courroie de transmission d'information entre les habitants et les élus. L'objectif étant toujours d'améliorer les liens, les points d'étape posent en fonction de l'avancée du mandat de nouvelles prérogatives. « Nous devons, ont salué Amid El Bouti, Adjoint au Maire en charge du cadre de vie et Frédéric Pourcel élu délégué aux référents de quartiers et à la démocratie participative, donner plus de visibilité encore à leur action pour la fin du mandat en les associant systématiquement dès qu'il est question de la vie de leur quartier. » Le Premier Adjoint au maire Jean-Claude Carrié, se faisant l'écho des réflexions, a insisté sur la priorité à donner pour qu'il puisse être répondu favorablement aux demandes dans les délais les plus brefs.

Prises de parole

Le but de cette rencontre étant aussi de faire remonter les informations émanant des référents. Ainsi, Sophie Bousquet est revenue sur les retours positifs qu'elle a eu de la part de « riverains enchantés par l'aménagement du Basti Park avenue du 8 mai après la transformation d'une friche en parking... » Elle s'est par contre inquiétée sur le danger lié à l'absence de ligne cyclable ou piétonne sur le chemin de la Boudoumie. José Florès, référent de Veuzac rebondissant de son côté sur la nécessité que les référents bénéficient du plus d'informations possibles afin d'assurer le lien avec la population. Référente pour le centre-ville Kalindi Dighe a reconnu une baisse significative du trafic de drogue dans la bastide. Elle estime cependant qu'il ne faut pas baisser la garde. Elle est aussi, notamment, revenue sur la demande de composteurs publics dans le coeur de ville. Et n'a pas manqué de pointer le manque de civisme de certains propriétaires de chiens, en préconisant certaines pistes. Autant de réflexions émanant des habitants de la bastide qui entendent bien poursuivre l'organisation des vide-greniers de la rue Prestat et imaginent une fête du Presoir dans cette même artère à l'automne. Chacun soulevant des priorités par quartier.

AMÉNAGEMENT

OPAH-RU : un programme et des aides pour agir sur l'habitat vétuste

Une Opération Programmée de l'Amélioration-Rénovation Urbaine (OPAH-RU) a été lancée en décembre dernier sur la commune. Son but, comme en témoigne Jean-Michel Bouyssié Adjoint au Maire en charge de la politique de la ville et de la citoyenneté, s'inscrit « dans la volonté d'agir sur l'habitat le plus vétuste en trouvant des solutions. »

« Améliorer le cadre de vie et l'habitat s'inscrivent dans notre philosophie de gestion municipale », insiste Jean-Michel Bouyssié. Les conclusions du cabinet Lavigne, qui a justement travaillé sur un état des lieux de l'habitat en bastide, ont mis en avant l'importance du nombre de maisons vétustes, voire pour certaines insalubres. Elles sont au nombre de 147.

D'où la nécessité d'agir, et d'agir vite. « Agir, on le fait déjà grâce aux dispositifs en cours. » Et l'Adjoint au Maire d'énumérer les différents axes de travail à commencer par ceux développés par Action Logement sur des biens d'exceptions avec terrasse ou verrière en direction de salariés, notamment, désireux de devenir locataires en bastide. Pour l'heure une vingtaine de réalisations ont déjà été menées. Il y a aussi le Programme d'Intérêt Général (PIG) départemental, qui via l'Agence Nationale de l'Habitat (ANAH) concerne aussi Villefranche. L'objectif étant, avec ce nouveau programme, d'aller plus loin encore dans la reconquête du cœur de ville.

Ainsi depuis le mois de décembre 2023 a été lancée l'OPAH-RU. « Ce n'est pas qu'une opération de rénovation de l'habitat classique, traduit Jean-Michel Bouyssié, car elle prend en compte aussi les espaces de vie extérieurs comme les petits jardins, les terrasses, y compris terrasses sur toitures et verrières. » Tout cela est devenu possible grâce aux efforts conjoints, dans le respect des règles patrimoniales et urbanistiques, de la mairie et de l'architecte des bâtiments de France (ABF).

L'idée repose sur le principe de « vivre autrement en bastide en pouvant bénéficier du soleil et de la luminosité ». Ce dispositif concerne les propriétaires occupants comme les bailleurs. L'objectif fixé par le programme de l'opération étant de réhabiliter sur 5 ans 104 logements, soit 57 pour des propriétaires occupants et 47 pour le locatif. « Ce qui complète, opine l'élue, notre permis de louer et la convention que nous avons avec la CAF visant à signaler les logements en mauvais état et à lutter contre l'habitat vétuste. » À ce processus s'ajoutent également cinq copropriétés dégradées. Afin de booster ces réalisations, les personnes désireuses de s'engager bénéficieront de cinquante primes de sortie de vacance et de vingt primes à l'accession, ainsi que de l'intensification de la lutte contre la précarité énergétique pour les nouveaux propriétaires. Plus de 2,5 millions d'€ sont préservés pour répondre aux demandes. Ce programme purement Ville-

franchois mené par la commune bénéficie aussi du partenariat avec Ouest Aveyron Communauté et de celui avec l'Etat à travers l'ANAH. Des montants conséquents s'inscrivant dans l'objectif de tendre vers une plus grande mixité sociale dans la bastide afin, notamment, que des salariés propriétaires s'y installent.

LE CHIFFRE

62 contacts établis

Alors que n'a pas été encore lancée la campagne d'information, en un peu plus de trois mois, de décembre à la mi-mars, 62 contacts ont été établis : 24 pour des propriétaires occupants et 42 pour des bailleurs. « Ce qui montre bien le besoin et l'envie de propriétaires de rénover leur bien ».

4 îlots prioritaires ont été identifiés : de la Loge, de la Miséricorde, des Bannes, des Pergameniers.

2 îlots sont particulièrement fléchés avec une priorité haute : ceux de la gache du Puech (Rues de la Miséricorde, Saint-Jacques, des Pénitents noirs et des Cassiers) et de la gache de la Fontaine (Rues des Bannes, Pomairols, Déserte, des Cordeliers, Valady, Verdesque). Ils sont intégrés dans une nouvelle convention « Bastide 3 » avec l'Etablissement Public Foncier (EPF), mandaté par la commune dans le but d'effectuer, à sa demande, des acquisitions afin de créer des logements et de l'aménagement urbain.



Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat et de Renouveauement Urbain Bastide de Villefranche-de-Rouergue

2023-2027

VIVRE
EN
CŒUR DE VILLE
BASTIDE



Profitez des nombreuses aides aux travaux pour vivre dans un cadre d'exception !

Portée par la **commune de Villefranche-de-Rouergue**, cette opération facilite la rénovation d'un bâti de caractère. Découvrez notre dispositif pour vous accompagner dans la **rénovation d'un bien immobilier dans une cité patrimoniale**, et vous aider dans son financement.

Une opportunité à saisir !

Comment ça fonctionne ?

L'opérateur choisi pour cette OPAH-RU est Oc'téha. Pour plus d'informations contacter l'équipe au Tél. 05 65 73 65 76.
opahvillefranche@octeha.fr
6, arcade Saint-Martial, Place Notre-Dame
12200 Villefranche-de-Rouergue

SÉCURITÉ

L'Hôtel de Police municipale : les travaux lancés en cœur de ville

« Un des engagements de mon équipe municipale était bien de travailler sur la sécurité de l'ensemble de nos concitoyens », rappelle le maire Jean-Sébastien Orcibal. Parmi les axes majeurs de ce dossier qu'il a pris à bras le corps figure l'aménagement de l'Hôtel de Police en cœur de ville à l'intersection des rues Bories et Camille Roques. L'ouverture est prévue d'ici la fin de l'année.

Placées sous la houlette de l'architecte Villefranchois Didier Marty, les entreprises retenues après appel d'offres ne lésinent pas. Comme une vraie fourmière, le chantier d'aménagement de l'Hôtel de Police en bastide, afin d'être au plus près des résidents, a démarré sur les chapeaux de roues depuis déjà quelques semaines. Il se situe au centre de la plus longue enfilade de rues (500 m) du centre historique. Un chantier de longue haleine dont le résultat doit allier fonctionnalité tant pour le personnel de la police municipale que pour l'accueil des habitants, mais aussi entrer dans les clous d'une rénovation urbaine à forte connotation patrimoniale.

La genèse du projet s'inscrit dans le prolongement des actions menées au niveau de la sécurité dans la bastide comme sur l'ensemble du territoire communal, mais également dans les choix politiques visant à remplacer les vitrines de commerces fermées par la présence de services publics. « Cette méthode consistant à ramener des services publics dans le centre historique est assumée », défend le premier magistrat de la commune. D'ailleurs au cours de ce premier semestre de 2024 d'autres services rejoindront la bastide. Ils serviront à alimenter le flux des passants devant les boutiques.

L'engagement en direction des personnes à mobilité réduite (PMR) trouve aussi sa traduction avec ce projet. Les actuels locaux situés à l'étage de l'ancien tribunal, place Bernard Lhez, ne correspondaient pas à ces attentes. « Là, nous accueillerons le public dans l'ancien salon de coiffure donnant directement sur la rue Bories », poursuit Jean-Sébastien Orcibal. Une facilité d'accès qui offrira une proximité évidente avec les policiers municipaux.

Déménagement du centre de vidéo-protection

Le centre de vidéo-protection, dont le rayonnement a vocation à être étendu à d'autres points de la commune, déménagera aussi de la place Bernard Lhez vers l'étage du nouvel hôtel de police. Différentes salles des étages accueilleront les bureaux, les vestiaires du personnel, un espace de repos impératif pour les permanences...

Dans le cadre de la réhabilitation de cet ensemble, le but est aussi de procéder à la mise en valeur patrimoniale. Le choix de l'équipe municipale est bien de mettre en valeur cet aspect, comme un lien fort entre histoire et technologie. Autour de l'escalier imposant, un puits de lumière sera réhabilité afin de retrouver l'atmosphère et la luminosité dont bénéficiaient les hôtels particuliers du centre ville. « Tout service public doit être une invitation à la découverte de la richesse de notre patrimoine », insiste le maire. Ainsi sont mis en avant certains éléments, comme les fenêtres à meneaux marqueurs de la période Renaissance. Dans cette logique, les façades seront traitées dans l'esprit des boutiques « Belle époque » comme il en existe encore dans le cœur de ville, et dans le prolongement des rénovations consenties depuis le parvis de la Sainte-Famille en remontant jusqu'à la place de la Fontaine pour assurer les décors pour le tournage de la série Netflix. Une occasion de renouer avec l'ambiance de la fin du XIXe et du début du XXe siècle. Ce qui représente un plus évident pour le cadre de vie des habitants, mais aussi pour les visiteurs.



Le futur hôtel de police



Le volet patrimonial n'est pas négligeable pour cette rénovation.



Les fenêtres à meneaux, des éléments patrimoniaux importants.

CONTINUITÉ

C'est bien avec une continuité logique qu'ont démarré les travaux d'aménagement de l'Hôtel de police entre les rues Bories et Camille Roques. Une continuité d'accompagnement de la population sur le plan de la sécurité amorcée avec la création d'un vrai service de police municipale dès le début du mandat. Les équipements ont suivi. A commencer par l'achat de deux véhicules Dacia tout terrain permettant des interventions sur l'ensemble du territoire communal, urbain comme rural.

Le montant prévisionnel des travaux de l'Hôtel de police est de 617 591€/HT. Le projet bénéficie d'une enveloppe de l'Etat (dans le cadre de la Dotation des Territoires Ruraux DRTR) de 189 800 €, de 96 075€ de la Région Occitanie, de 44 750 € d'Ouest Aveyron Communauté. Le Département de l'Aveyron est sollicité à hauteur de 47 750€. Et la part communale se situe à 240 000 €.

SANTÉ

Une mutuelle santé communale pour tous

Depuis le 1^{er} mars dernier, la commune en partenariat avec le CCAS et Mutualia a mis en place un dispositif de complémentaire santé autour du concept de mutuelle communale. Cette démarche s'inscrit dans la volonté politique municipale d'accompagner l'ensemble de la population, et d'œuvrer à la réduction des inégalités en adaptant l'outil aux besoins de chacun et en particulier des plus fragiles.

Le constat de Florence Serrano, Adjointe au Maire en charge des affaires sociales et de la jeunesse est clair : « aujourd'hui encore, trop de personnes ne bénéficient pas d'une complémentaire santé faute essentiellement de moyens financiers. En effet, depuis que nous avons pris les commandes de la ville, beaucoup d'administrés nous ont également fait part de leurs difficultés à assumer leur cotisation mutuelle en croissante augmentation notamment ces deux dernières années. »

Si la volonté politique du maire Jean-Sébastien Orcibal et de son équipe s'inscrit dans une dynamique du mieux vivre ensemble, cette problématique implique des engagements forts. D'où le choix de simplifier et d'encourager l'accès aux soins pour tous. « Il s'agit bien là, poursuit la Adjointe au Maire, d'une concrétisation du travail amorcé durant la campagne des municipales de 2020 que nous avons posé dès notre élection, en particulier durant la période de pandémie liée au Covid 19. »

La priorité est claire : permettre aux personnes âgées, « cible privilégiée », aux travailleurs pauvres, ou encore aux jeunes de bénéficier d'une couverture sociale digne de ce nom et d'y avoir accès. Le maire Jean-Sébastien



Orcibal abonde dans ce sens en confirmant d'importantes remontées de Villefranchoises et de Villefranchois sur ce point lors d'échanges ou encore via l'application de participation citoyenne PopVox. La sensibilisation au droit à l'accès aux premiers soins devient même une priorité dans différentes structures et actions municipales.

Dans ce contexte d'attente des citoyens, et après consultation auprès de prestataires potentiels, étude comparative et approbation en conseil municipal, la Ville et son Maire Jean-Sébastien Orcibal ont signé en février dernier une convention avec le mutualiste « Mutualia Alliance Santé », celui-ci œuvrant sans but lucratif et proposant une offre dont la qualité a convaincu les élus.

Ce dispositif, qui ne représente aucun coût pour la commune, sera accessible à tous les résidents ou travailleurs villefranchois sans aucune condition de ressource, ni d'âge et ni d'état de santé.

Il permettra de bénéficier d'une complémentaire à tarif préférentiel (tarifs 30% moins chers en moyenne par rapport à des mutuelles classiques ; de plus ils n'évoluent pas après 80 ans) et de conseils en la matière par le biais de permanences.

La Mutuelle des Territoires : pour qui ? Et quels avantages ?

La Mutuelle des Territoires s'adresse à tous les habitants de la ville ainsi qu'aux personnes y travaillant, quels que soient leur âge, et leurs ressources. Les quatre niveaux de garanties, incluant chacune le reste à charge 0€ en optique, dentaire et audioprothèses, ainsi que les tarifs négociés, permettent de s'adapter à chacun des besoins et de réduire le budget santé. La prise en charge est immédiate, sans délai de carence ou questionnaire médical à remplir.

Les usagers bénéficieront également d'un réseau de partenaires (optique, premiers secours...) ou encore de solutions pour se prémunir contre la perte d'autonomie.

De plus, un conseiller de proximité se déplace sur la commune à l'occasion de permanences ou à domicile. Il pourra faire une étude personnalisée en fonction des besoins et accompagner les demandeurs dans chacune des démarches.

Un système de permanences va être mis en place, en alternance entre la Bastide et le Tricot, afin d'être au plus près des Villefranchois. Sont annoncées dans les semaines à venir des permanences les 24 avril, 15 mai et 12 juin au Tricot à l'antenne du centre social «La Ruche» de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30, les 2 et 30 mai, et 27 juin salle du Sénéchal en Bastide de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30. Renseignements auprès de Romain Boyer, conseiller Mutualia de proximité.

Tél : 05 46 90 07 07 ou 06 44 24 04 59 ou par courriel : boyer.romain@mutualia.fr

En Occitan SVP !



Chronique Occitane

Sur les Traces D'Auguste Bénazet

Une plaque au bas de la rue de la République s'accroche au mur comme pour rappeler combien Auguste Bénazet, coiffeur de son état, -une activité doublée à deux pas de la rivière Aveyron du négoce d'articles de pêche- et infatigable conteur-chroniqueur de tradition orale, a marqué la ville dans la première partie du XXe siècle. En tant qu'artisan coiffeur bien sûr, au parler franc et direct dont la personnalité dépassait le cadre de la cité. Mais aussi comme écrivain dans une langue d'Ocupulente. Si Auguste Bénazet (1868-1953) s'inscrit dans la lignée de l'abbé Bessou, la force de ses mots fait rouler l'esprit de sa ville qu'il capte au milieu des habitants, de ce petit monde qui faisait la vie de la seule bastide. Il en butine les faits et gestes de la vie quotidienne, se joue de l'excentricité et emballe le tout de sa patte d'auteur. Sa clientèle ne manquait jamais de tendre une oreille complice aux histoires truculentes que distillait Bénazet. Auteur prolifique, il écrivit du début du XXe siècle jusqu'à sa mort en 1953 tout un panel littéraire. Ses différentes parutions sorties des presses de l'imprimerie Salingardes résonnent encore comme des références trop oubliées. De

vraies chroniques de la vie quotidienne d'un Villefranchois disparu. Membre de l'Escolo Moundino et du Grelh Roergas, Majoral du Félibrige en 1935 on lui doit Prèp del Clouquiè (1905), Countes à Janet seguts dels dichs de Pierrou (1923), Menudos trobos (1926), Taritatous (1933) et Reberdassis (1953). L'amour pour sa ville natale, qu'il quitta un moment pour vivre dans le Paris de Montmartre, est sans concession, même s'il lui arrivait de l'égratigner avec le sourire. L'histoire raconte que Francis

Carco (prix Goncourt 1922 pour l'homme traqué) ayant vu quelques temps avec ses parents au milieu de la rue de la République se

rapprocha de Bénazet. Les deux hommes portant en eux la même passion et l'écrivit et des gens dits ordinaires.

Auguste Bénazet est aussi l'auteur de « Lo Bilofrancato », l'hymne Villefranchois mis en musique par Félix Aurel et toujours d'actualité car il sera repris le 6 juillet prochain lors de la journée des chorales de Villefranchois.



La plaque fixée sur la façade de la maison de Bénazet au bas de la rue de la République.

Cronica occitana

Sus las pesadas d'Auguste Bénazet.

Una placa enbàs de la carrièira de la Republica s'arrapa a la muralha coma per rapelar cossí Auguste Bénazet, perruquièr - activitat doblada a dos passes de la ribièira Avairon pel negòci d'articles de pesca - è inlassable contaire-cronicaire de tradicion oral, marquèt la vila dins la primièira part del sègle XX. En qualitat de perruquièr plan

segur, del parlar franc e dirècte, que la personalitat s'espandissí al delà de la vila. Mas tanben coma escrivan dins una lenga d'òc de tria. Se Auguste Bénazet (1868-1953) seguís las pesadas de

l'abat Bessou, la fòrça de sos mots anima l'esprit de sa vila que capta al mièg dels estatjants, de tot aquel mond que fasiá la vida de la bastida. Ne descriu los eveniments de la vida quotidiana, tant coma sas excentricitats, tot aquò mesclat dins sa pasta d'autor. Sa practica mancava pas jamai de parar una aureilha compliça a las istòrias granadas que contava.

Autor prolif, produsiguèt de la debuta dels sègle XX fins a sa mòrt en 1953 una importanta obra literària. Sas diferentas parucions sortidas de las premsas de l'estampariá Salingardes ressonan encara coma de referéncias tròp oblidadas, cronicas autenticas de la vida quotidiana d'un Vilafranchois desaparegut. Membre de l'Escolo Moundino e del Grelh Roergàs, Majoral del Felibritge en 1935, li devèm Prèp del Clouquiè (1905), Countes à Janet seguts dels Dichs de Pierrou (1923), Menudos trobos (1926), Tiritatous (1933), et Reberdassis (1953). L'amor per sa vila natala, que quitèt un moment per viure dins lo Paris de Montmartre, es sens concession, e mai li arribesse de l'escarraunhar amb lo sorire. L'istòria conta que Francis Carco (prèmi Goncourt 1922 per l'homme traqué), que visquèt qualque temps amb sos parents al mièg de la carrièira de la Republica, foguèt en contacte amb Bénazet. Los dos òmes avián la meteissa passion de l'escrich e de las gents dichas ordinàrias. Auguste Bénazet es tanben l'autor de "Lo Bilofrancato", l'imne de Vilafranchois mes en musica per Félix Aurel e tojorn d'actualitat, que serà cantat lo 6 de julhet venent per la jornada de las corallas de Vilafranchois.

TRIBUNES DES GROUPES POLITIQUES

Groupe Majorité



Le « fil vert », fil conducteur de la fin de mandat

Engagement du groupe majoritaire, issu de la liste « Osons pour Villefranchois », le fil rouge de toutes les actions visant à contribuer, à l'échelle de notre commune, à la transition écologique est devenu notre « fil vert » en nous positionnant vers une réorientation de ce qui se faisait depuis des lustres vers plus de résilience environnementale. C'est le cas pour la désimperméabilisation des sols impulsée dans de nombreux dossiers et qui va monter en puissance dans les mois qui viennent avec les réalisations de fin de mandat. Déjà, cette démarche est effective que ce soit avec la transformation de friches aux Gravasses ou chemin du Radel en City Park de stationnement, au revêtement permettant aux eaux pluviales de pénétrer dans les sols, ou encore avec les cheminements piétons de la route de Montauban comme de la route Haute de Farrou, le réaménagement de la place de la République, l'extension du parking de la salle des fêtes de Treize Pierres selon le même processus. D'autres axes vont dans ce sens comme la réfection de l'éclairage public afin de rendre celui-ci beaucoup moins énergivore, le permis de végétaliser en lien avec les résidents, le développement des voies cyclables, la création du service Basti-Bus électrique gratuit, la connexion à la rivière Aveyron avec le futur point de baignade de la Gasse, les multiples plantations d'arbres, l'utilisation de techniques moins énergivores et plus respectueuses de l'environnement... Préserver l'environnement et la biodiversité, lutter contre le réchauffement climatique en développant les énergies renouvelables comme nous l'avons fait avec l'installation de panneaux photovoltaïques au niveau des toitures du gymnase Robert Fabre et comme nous le ferons, d'ici 2026, sur une autre friche bien plus vaste celle-là, à savoir celle de la décharge de Solozard, sont autant de points d'ancrage pour notre équipe à un moment où la planète arrive à un délicat point de bascule. C'est cet engagement concret, riche de ces résultats qui pour nous fait école et dont l'exemplarité a dépassé les limites de l'Aveyron car il va nous conduire à lancer au plus tôt, et comme nous nous y étions engagés, l'imposant chantier qui va changer profondément l'image de la place Fontanges. Ce dossier soutenu par l'Etat, le Syndicat Mixte du Bassin Versant de l'Aveyron Amont (SMBV2A), l'agence de l'eau Adour Garonne et bien d'autres partenaires sera le plus gros projet de désimperméabilisation en milieu urbain en France. Et à ce titre a valeur d'exemple. Sa dimension environnementale et citoyenne s'inscrit dans les priorités de la majorité municipale. Un projet dont l'évolution, après réalisation, sera suivie pendant dix ans par des scientifiques et qui devrait voir se déplacer à Villefranchois de nombreux élus et décideurs désireux de s'engager dans cette même démarche. Pour tout savoir sur le futur de la place Fontanges rendez-vous les 7 et 8 juin lors de la fête de l'eau où le projet sera présenté. Ce sera l'occasion pour les citoyens et les riverains d'échanger avec les élus afin de voir ce qui peut être amélioré. Un fil vert citoyen comme fil rouge pour ne rien lâcher.

Les vingt-cinq élus de la liste « Osons pour Villefranchois »

Groupe Opposition

Opacité des décisions et participation citoyenne étouffée

Tout avait mal commencé avec, dès le premier Conseil municipal en 2020, un maire qui a fait voter à sa majorité un élargissement maximal du domaine de la « décision » du maire, au détriment de celui de la « délibération ». Résultat : de nombreux sujets concernant la ville ne sont plus débattus ni connus, même si notre groupe d'élus s'efforce d'obtenir des informations (décisions financières, emprunts, tarifs, procédures judiciaires, contrats, etc.).

D'autre part, contrairement à ce qui est dit, la participation des habitants de Villefranchois n'est pas encouragée. Or les habitants sont les gardiens de l'âme de leur ville et de leurs quartiers. Leurs perspectives, leurs expériences et leurs préoccupations doivent être au cœur des décisions des autorités municipales. Cependant, trop souvent, les mécanismes de participation citoyenne sont inadéquats, et la voix de nos concitoyens se trouve étouffée dans le vacarme de la politique municipale.

Nous appelons à des mécanismes plus efficaces pour impliquer nos concitoyens dans les processus démocratiques locaux. Ces mécanismes doivent être inclusifs, accessibles et significatifs. Il est essentiel qu'ils se sentent réellement écoutés et que leurs contributions aient un impact concret sur les décisions.

Il est temps de renforcer le dialogue entre la Mairie et les Villefranchois pour trouver de vraies solutions aux problèmes qui les préoccupent et permettre la transparence dans les processus décisionnels. La force d'une démocratie locale réside dans son engagement envers ses citoyens, dans sa capacité à les responsabiliser et à leur donner les moyens de façonner leur avenir commun.

Un bon début serait de répondre aux courriers qui sont adressés à la Mairie, ce qui est une obligation légale.

« Villefranchois 2020-2026 » : Laurent Tranier, Françoise Mandrou-Taoubi, Véronique Roux, Guy Brugier, Georges Do Rozario, Sylvie Drapenski
villefranchois20202026@gmail.com

CITOYENNETÉ ET FRATERNITÉ

Des engagements, des actions et un marqueur de la politique municipale

En signant, le 17 mars 2023, la Charte de la Citoyenneté et de la Fraternité, la commune de Villefranche s'est engagée à en appliquer les valeurs, mais aussi à promouvoir la journée Nationale de la Citoyenneté et de la Fraternité du 25 mai prochain, premier jalon d'une démarche s'inscrivant dans la durée. Le maire Jean-Sébastien Orcibal a demandé à Pierre Tournemire, conseiller municipal d'en être le coordinateur. Par sa configuration de bastide, carrefour d'échanges à la croisée des chemins traversant l'Europe, Villefranche-de-Rouergue a toujours porté dans ses gènes l'esprit de solidarité et de tolérance, autour de la double notion de citoyenneté et de fraternité. Lorsque Jean-Sébastien Orcibal et son équipe furent élus, ils posèrent l'esprit de « Osons pour Villefranche » autour d'une ligne de conduite altruiste et participative avec une logique de fraternité, de solidarité et de citoyenneté. La signature de la Charte municipale de la citoyenneté et de la fraternité est apparue en toute logique avec cet engagement. Les actions se comptent par dizaines. Dès lors qu'il est question de citoyenneté et de fraternité, un exemple de l'action municipale saute aux yeux, tant il fait l'unanimité, c'est le Bastibus, et avec lui la gratuité du transport public municipal rendu possible grâce à des financements profitant à tous. Ce choix politique fort fut une première dans l'histoire de notre ville. Mais il n'est pas et ne sera pas le seul. Aujourd'hui l'actualité met en avant la mise en place de la mutuelle communale, un choix solidaire afin de permettre aux plus fragiles de bénéficier d'une couverture médicale. Les outils de la politique participative vont dans le même sens. Cela vaut aussi pour des opérations comme « la rue est à vous » impulsées parfois autour de repas de quartiers. Ou encore avec l'accompagnement associatif des habitants du Tricot, voire avec le réseau des visiteurs à domicile qui va bientôt voir le jour. La large médiation sociale s'inscrit également dans ce cheminement : « Nous donnons à chaque citoyen la possibilité de s'exprimer », traduit le premier magistrat. Et cela vaut pour l'ensemble des dossiers municipaux.

La plantation de l'arbre de la laïcité a visé à encourager d'avantage l'engagement citoyen.



Lors des chantiers jeunes les rencontres avec les aînés s'inscrivent dans le renforcement des rapports intergénérationnels.

Une grande fête le 25 mai

« Il ne s'agit pas de faire du 25 mai un Salon des associations bis, explique Pierre Tournemire, mais d'organiser une Journée citoyenne, un moment festif, convivial et fraternel dans l'idée de "faire ensemble pour mieux vivre ensemble" afin de mettre en lumière les multiples actions existantes impulsées par la municipalité et diverses associations afin de favoriser la citoyenneté et la fraternité ».

Conforter les échanges entre les associations pour renforcer les liens, rechercher des cohérences et des collaborations et suggérer de nouvelles initiatives sont autant de points qui complètent la philosophie de la Charte. La journée du 25 mai aura pour point central la Halle avec une exposition présentant les initiatives existantes. Des animations se déclineront en différents points de la cité (Halle, place Notre Dame, Maison des Jeunes Citoyens, Centre Social, dans les rues Alibert, Prestat et Pomairols... en lien avec différentes associations). L'idée étant de proposer un Parcours, afin de se rendre dans les différents points. Les manifestations déjà programmées ce jour-là (séance de théâtre des Espaces culturels, Journée du Jeu des Ateliers de la Fontaine, Concert à la Collégiale de la Maison de l'Amitié...) seront intégrées à ce programme. Les établissements scolaires, comme les clubs sportifs qui le souhaitent, seront associés à cette journée qui s'achèvera autour d'un apéritif citoyen (plus d'informations à venir sur le site : <https://villefranche-de-rouergue.fr> et sur la page facebook de la commune).

Les piliers de la Charte de la Citoyenneté et de la Fraternité

La Charte de la Citoyenneté et de la Fraternité repose sur une démarche inédite de consolidation du « vivre-ensemble », à travers trois objectifs :

- Valoriser davantage la convivialité, l'écoute et l'entraide entre habitants afin notamment de consolider les liens sociaux et les repères collectifs, de plus en plus nécessaires, compte-tenu de l'accroissement de la vulnérabilité économique, relationnelle et environnementale,
- Renforcer davantage les rapports entre générations, autour de la multiplication de temps de rencontres intergénérationnels dans les écoles notamment, avec le souci d'aboutir à un partage de savoirs, autour par exemple de la mémoire des métiers ou des quartiers, en particulier.
- Enfin ressort le fait d'encourager davantage l'engagement citoyen, dans le but d'inciter un plus grand nombre d'habitants à s'engager spontanément dans des actions collectives. Tout cela à travers la mise en place d'outils municipaux, dont certains sont déjà activés à l'échelle Villefranchoise (efforts de promotion de la convivialité, de l'écoute et de l'entraide entre habitants, multiplication des démarches culturelles, sportives et festives permettant à chacun de mieux connaître son voisin, son quartier, sa ville, et d'accepter l'autre dans sa différence, accentuation des rencontres intergénérationnelles, mise en place d'un réseau de référents bénévoles...). Pour inscrire ces initiatives dans une démarche pérenne, il est recommandé aux Maires signataires de s'engager à élaborer un projet global pour la ville, visant à irriguer l'ensemble des politiques locales d'un objectif commun : le développement de la citoyenneté et de la fraternité.



Les opérations « la rue est à vous » s'inscrivent dans la valorisation de la convivialité, l'écoute et l'entraide entre habitants.